

Modernita C Une Histoire Personnelle Et Philosoph

When people should go to the ebook stores, search start by shop, shelf by shelf, it is really problematic. This is why we give the book compilations in this website. It will unquestionably ease you to look guide **Modernita C Une Histoire Personnelle Et Philosoph** as you such as.

By searching the title, publisher, or authors of guide you truly want, you can discover them rapidly. In the house, workplace, or perhaps in your method can be every best area within net connections. If you point to download and install the Modernita C Une Histoire Personnelle Et Philosoph , it is no question simple then, since currently we extend the member to purchase and make bargains to download and install Modernita C Une Histoire Personnelle Et Philosoph in view of that simple!

Bernanos, création et modernité - Max Milner 1998

La liturgie au risque de la modernité - Michel Hourst 2017-06-15

Le concile Vatican II a donné une impulsion nouvelle à la liturgie en préconisant une plus vaste participation des fidèles. Quarante-cinq ans après, Jonathan Robinson brosse le portrait d'une réforme liturgique dont la mise en place n'a pas toujours été heureuse. En analysant avec rigueur les doctrines de Kant, Hegel et Comte, Jonathan Robinson met en évidence leur influence sur la vision contemporaine de Dieu, de l'homme, de la société et de la communauté. Il pointe avec force les conséquences de ces idéologies de modernité dans l'application de la réforme liturgique. En dépassant les polémiques attachées aux problématiques liturgiques, Jonathan Robinson lance un débat essentiel. Un livre documenté et fouillé, dont la portée œcuménique vis-à-vis des orthodoxes et de leur manière d'appréhender le sacré, ne manque pas d'intérêt. Ordonné prêtre en 1962, le Père Jonathan Robinson, a enseigné dans divers séminaires et universités avant d'être le secrétaire du Cardinal Leger de Québec puis de fonder l'Oratoire de Toronto (Canada). Titulaire d'un doctorat de théologie de l'université grégorienne de Rome, il enseigne actuellement la philosophie à l'université Mc Gill et la théologie au séminaire St Philip. Il est l'auteur de nombreux articles et livres, dont *Spiritual combat revisited*, publié en 2003 par Ignatius Press.

Forbidden Grounds - Richard A. Epstein 1995

This controversial book presents a powerful argument for the repeal of anti-discrimination laws within the workplace. These laws--frequently justified as a means to protect individuals from race, sex, age, and disability discrimination--have been widely accepted by liberals and conservatives alike since the passing of the 1964 Civil Rights Act and are today deeply ingrained in our legal culture. Richard Epstein demonstrates that these laws set one group against another, impose limits on freedom of choice, undermine standards of merit and achievement, unleash bureaucratic excesses, mandate inefficient employment practices, and cause far more invidious discrimination than they prevent. Epstein urges a return to the common law principles of individual autonomy that permit all persons to improve their position through trade, contract, and bargain, free of government constraint. He advances both theoretical and empirical arguments to show that competitive markets outperform the current system of centralized control over labor markets. *Forbidden Grounds* has a broad philosophical, economic, and historical sweep. Epstein offers novel explanations for the rational use of discrimination, and he tests his theory against a historical backdrop that runs from the early Supreme Court decisions, such as *Plessy v. Ferguson* which legitimated Jim Crow, through the current controversies over race-norming and the 1991 Civil Rights Act. His discussion of sex discrimination contains a detailed examination of the laws on occupational qualifications, pensions, pregnancy, and sexual harassment. He also explains how the case for affirmative action is strengthened by the repeal of employment discrimination laws. He concludes the book by looking at the recent controversies regarding age and disability discrimination. *Forbidden Grounds* will capture the attention of lawyers, social scientists, policymakers, and employers, as well as all persons interested in the administration of this major *Bulletin signalétique* - 1993

Walter Benjamin et l'esprit de la modernité - Stéphane Mosès 2015-12-04

De l'essence du judaïsme aux figures de l'exil, de l'idée d'origine au destin de l'art, du concept romantique de critique aux interprétations de Nietzsche et de Kafka, c'est l'esprit d'une époque, celui de la modernité d'avant la catastrophe, qui se trouve ici restitué. Composé de textes représentatifs de la pensée de Stéphane Mosès, cet ouvrage, qui est bien plus qu'un recueil d'articles épars, reflète à la manière d'un kaléidoscope toute une série d'interrogations, étroitement reliées entre elles, s'inscrivant dans la perspective théorique ouverte par le génie benjaminien. Un livre érudit, vif, brillant, indispensable à qui souhaite s'initier à l'une des pensées les plus fécondes du XXe siècle.

Le Philosophe et le Tyran - Christian Delacampagne 2012-05-16

Les philosophes, disait Robert Musil, sont des êtres violents qui, faute d'avoir une armée à leur disposition, se soumettent le monde en l'enfermant dans un système. Il peut aussi leur arriver de vouloir atteindre leurs objectifs en devenant les conseillers d'un prince. Ils s'exposent, en ce cas, à de pénibles frustrations car le prince (« bon » roi ou « méchant » tyran) n'a que faire des conseils d'un naïf philosophe. Si je reviens ici sur les temps forts de cette histoire (Platon et Denys, Descartes et Christine, Voltaire et Frédéric, Heidegger et Hitler, etc.), ce n'est pas pour inviter les philosophes à s'éloigner de la politique. C'est, au contraire, pour tenter d'instituer, entre le pouvoir et la pensée, un véritable dialogue. Encore faut-il, pour que celui-ci soit possible, que soit reconnue la nature paranoïaque de la démarche philosophique. C. D.

Revue de Théologie Et de Philosophie - 2006

Guerre civile et modernité - Bernard Dumont 2011-06-06

Comment peuvent être pensés, au-delà des idées convenues, les fondements de la crise sociale dans la modernité tardive ? Le travail des auteurs de l'ouvrage *Guerre civile et modernité* consiste, sur plusieurs terrains significatifs (politique, économie, sociologie, art...), à évaluer les ravages d'une philosophie qui a pour particularité de détruire à la racine la possibilité du lien social naturel, pour ensuite tenter de le recréer au moyen de divers artifices. Dans l'ordre naturel des choses, la vie sociale est un don reçu au même titre que la vie tout court. Mais la modernité, en se dégageant de la société traditionnelle et des forces morales qui l'ont défendue, au premier rang desquelles l'Eglise, ne laisse place qu'à la théorie sociale reposant sur l'affirmation de l'autonomie et de l'exaltation de l'individu, du primat de sa volonté. Cette mesure de toutes choses de l'humanisme moderne ne conduit-elle pas naturellement au déracinement et à la perte d'identité, lesquels annoncent le désordre et la guerre civile permanente, la fin de l'amitié politique ? Pourtant, n'est-ce pas concrètement le modèle proposé comme cadre normalisé de l'expression sociale ? Et s'il existait une antinomie entre le modèle social issu de la modernité et la notion de bien commun comme forme la plus élevée du bien de chaque membre du corps social ? C'est la grande force de cet ouvrage collectif d'analyser en profondeur les multiples processus mis en place par la modernité tardive pour imposer sa violence intrinsèque au cœur de la relation entre les personnes, et de la relation sociale comme moyen de domination.

Pluralisme, modernité et monde arabe - Marie-Hélène Parizeau 2001

Autrement - 1988

La Modernité de Montaigne - Philippe Desan 2022-11-23

On lit souvent Montaigne comme une sorte de contemporain, déjà moderne par-delà les siècles. Chacun s'y projette à son aise. Mais qu'est-ce au juste que la modernité de Montaigne ? Rien de moins, peut-être, que l'invention de la modernité, c'est-à-dire d'une manière d'être soi et de se peindre dans son temps - parfois pour fuir les vicissitudes du monde en se réfugiant dans l'écriture de soi qui donne naissance à l'intériorité moderne. C'est ce que suggère Philippe Desan dans ce nouveau livre, dernier volet d'une trilogie qui a changé notre regard sur un écrivain qui paraît si familier qu'on cède facilement à la légende qu'il a lui-même forgée dans ses Essais. Montaigne est l'« un des premiers auteurs à assumer une subjectivité qui, l'écriture aidant, devint le principal objet de son livre » (P. Desan). Il est ici mis à l'épreuve d'une lecture exigeante, qui examine ce que Montaigne dit de lui à la lumière de ce qu'il ne dit pas, met en balance le soi et le monde que les Essais donnent à voir avec ce qu'on peut en savoir par ailleurs - du point de vue politique, social, idéologique, esthétique, etc. Le but n'est pas de juger, mais de saisir Montaigne au plus près, paradoxalement, en prenant de la distance - assez pour voir ensemble à la fois l'homme et son temps, et leur représentation dans les Essais. Un ouvrage de référence, qui renouvelle la lecture de Montaigne et de sa modernité avec les outils de la nôtre, qu'il a contribué à faire advenir. Philippe Desan est professeur émérite à l'Université de Chicago. Spécialiste de l'histoire des idées à la Renaissance, et particulièrement de Montaigne, il a notamment publié, aux éditions Odile Jacob, Montaigne. Une biographie politique, Montaigne. Penser le social. Directeur de la revue Montaigne Studies, il a reçu le Grand Prix de l'Académie française pour son œuvre scientifique.

Théorie critique et modernité négro-africaine - Jean Godefroy Bidima 1993

Charles Péguy et la modernité - Père Laurent-Marie Pocquet du Haut-Jussé 2010-10-25

Elle est vivante l'oeuvre de Charles Péguy. Depuis près d'un siècle, elle est entre nos mains, à la merci du lecteur. Elle suscite bien des commentaires et d'innombrables analyses. Elle reste une référence même si la tentative d'en offrir une interprétation d'ensemble semble une gageure, un défi difficile à relever. Retrouver l'intention constante de l'auteur, montrer l'unité profonde d'une oeuvre qui embrasse toute une existence intellectuelle et spirituelle, dégager l'intérêt théologique d'une pensée tout à la fois combative et contemplative, voilà le but que poursuit ce travail. De façon magistrale cette étude démontre que, Fils de la modernité, Péguy a offert au jeu de la grâce toutes les ressources de sa personnalité intellectuelle et spirituelle. Cet engagement total est la dernière réponse, la réponse définitive, à la fois implacable et magnanime, au parti intellectuel, au monde moderne. L'auteur : Le Père Laurent-Marie Pocquet du Haut-Jussé est né en 1968. Membre de la communauté des Serviteurs de Jésus et de Marie (abbaye d'Ourscamp, Oise), il est prêtre depuis 1998. Docteur en théologie, licencié en droit canonique, il enseigne la théologie et le droit dans divers instituts de formation. Il est aussi aumônier militaire et juge à l'Officialité de Paris. Il poursuit des recherches en théologie fondamentale et en histoire religieuse contemporaine..

L'école sénégalaise face aux enjeux de la modernité - Mohamadou Ba 2021-04-26

A l'instar de tous les pays, le développement du Sénégal passe par l'école. Cependant de nombreux obstacles se dressent devant elle. Pour l'État, malgré d'importantes ressources de toutes natures investies dans l'éducation, on est encore loin d'un système éducatif de qualité. Quant aux populations, elles sont divisées. Si certains sont favorables à l'école de la République et y envoient leurs enfants, d'autres, par contre, sont farouchement opposés à cette école essentiellement pour des raisons religieuses. En conséquence, l'éducation universelle se trouve compromise en raison d'une plus grande emprise de certaines autorités religieuses sur les populations que l'Etat.

Hannah Arendt et la modernité - Anne-Marie Roviello 1992

La pensée de Hannah Arendt, tendue en permanence entre le retrait et l'étonnement philosophique et l'engagement passionné du jugement, nous rappelle la dignité ontologique du politique qu'elle désigne comme un lieu fondamental de la question du sens. H. Arendt provoque par sa passion et son exigence de penser non comme les autres, mais par elle-même avec les autres. Elle promeut ainsi le débat qui fait pour elle la vie du sens comme sens commun.

Théologie en modernité - Alexandre Ganoczy 2018-02-23

Nous disposons depuis 2013 de la traduction de la Théologie systématique de W. Pannenberg. Ces trois

volumes restent d'un accès difficile. Il était donc utile d'offrir au public francophone les clefs permettant d'ouvrir à l'intelligence du texte. Voici une introduction aux grands thèmes de cette dogmatique. Mais ce résumé ne prétend pas seulement servir de guide de lecture : il veut aussi présenter la réponse d'un dogmaticien catholique au discours théologique de ce grand systématien luthérien, et cela dans le même esprit œcuménique qu'il manifeste tout au long de son oeuvre. Il s'agit là d'une introduction « en dialogue ». Un ouvrage essentiel pour entrer dans l'oeuvre et la pensée de l'un des plus grands théologiens du XXe siècle.

Mutations religieuses de la modernité tardive - Marc Boss 2002

Une étrange modernité - Jean-Paul Charrier 2012-03-01

La modernité de la culture occidentale s'appuie sur un triple héritage : celui du "miracle grec", c'est-à-dire de la naissance de la philosophie, celui de la spiritualité monothéiste judéo-chrétienne, celui d'un héroïsme de la raison scientifique. Mais l'histoire fut souvent infidèle aux exigences rationalistes et généreuses que ces valeurs proclamaient. Mais voulons-nous vraiment pour tous ce que nous revendiquons pour nous-mêmes ?

Cinquante ans de modernité musicale - Célestin Deliège 2003

Présente en trois épisodes la période de l'histoire musicale allant de la création des "cours de vacances" de Darmstadt en 1946 à l'inauguration de l'IRCAM dans le cadre du Centre Georges Pompidou en 1974.

Modernité. Une histoire personnelle et philosophique des arts - Carole Talon-Hugon 2016-02-10

La philosophie de l'art sans histoire de l'art est vide, l'histoire de l'art sans philosophie de l'art est aveugle. Car l'art est fait non seulement d'œuvres, mais aussi de mots pour les dire, de concepts pour les distinguer et de théories pour les penser. Pourquoi le XIXe siècle a-t-il défendu « l'art pour l'art » ? Pourquoi la musique, la littérature ou la peinture furent-elles si soucieuses de formalisme ? Que signifia la création en 1863 d'un « Salon des refusés » ? Comment évolua le régime économique des arts plastiques ? Telles sont quelques-unes des questions dont traite cet ouvrage et auxquelles on ne peut répondre sans convoquer à la fois les œuvres, les acteurs et les courants, mais aussi les concepts même d'« art » et d'« artiste ». Il analyse donc la production et la réception artistiques de la Modernité au sein de l'atmosphère théorique du XIXe siècle, et étudie notamment l'importance considérable qu'eurent sur le devenir de l'art le Romantisme allemand, la philosophie de Hegel et celle de Schopenhauer.

Tolérance et modernité juridique - Bjarne Melkevik 2017-01-26T00:00:00-05:00

Il ne faudrait surtout pas s'imaginer que la tolérance règne en maître sur notre Terre. Trop d'informations doivent convaincre du contraire même le plus borné des naïfs. Les haines, les rancunes, les suprématies de tout ordre, les fanatismes et les intolérances au quotidien n'ont guère disparu, anesthésiés par une quelconque *aufhebung* sublime. Le début choc de notre XXIe siècle, qui a véritablement commencé le 11 septembre 2001, doit nous servir de leçon et surtout nous pousser vers un brin de lucidité. Retenons pourtant que les feux et les braises de la haine, du fanatisme, de la suprématie, de l'inégalité et de la discrimination ne sont, hélas, guère réservés à une journée distincte, mais s'imposent souvent en maîtres en transformant chaque jour en enfer pour des millions et des millions de personnes, un peu partout sur notre planète bleue. A l'intérieur donc d'une conception démocratique de la modernité juridique et politique, nous avons simplement besoin de la tolérance pour transformer les enjeux sociaux, religieux, ethniques et autres, en mots et en dialogues, pour montrer que vivre en paix et dans la coopération est bénéfique pour tous, et pour dénoncer le terrible gaspillage humain que l'intolérance a produit pendant fort longtemps, trop longtemps d'ailleurs. Ainsi, nous avons besoin de la tolérance pour changer tout cela et pour servir de rempart (mais non de seul rempart) contre les forces de l'hétérogénéité qui aiment nos pleurs, nos craintes et nos dos courbés, même quand marcher debout nous sied si bien.

La longue marche de la modernité africaine - Jean Copans 1990-01-01

Éléments de Philosophie de l'Histoire - Serge Carfantan

Nouvelle édition augmentée. Ce livre propose des éléments fondamentaux pour comprendre la philosophie de l'histoire. Le mot est pris en deux sens, histoire des historiens et Histoire comme devenir de l'humanité. L'originalité du projet est qu'il propose un lien constant avec la spiritualité. Depuis Condorcet, la philosophie

de l'Histoire a connu ses heures de gloire, pour se cristalliser dans de grands systèmes aux prétentions totalisantes. Aujourd'hui elle est peu fréquentée, ou, quand elle lieu à des travaux importants, c'est pour prendre le contre-pied de la visée du progrès dans lequel croyaient les Lumières. Ce volume propose deux types d'analyses, celle de l'activité des historiens, sa portée, sa valeur, c'est "l'histoire" au sens ordinaire du terme. Il s'agit d'autre part aussi de donner les éléments de base de réflexion sur le sens de l'Histoire dans un langage le plus clair possible. Son actualité dans les tendances apocalyptiques de notre époque. Dans l'idée même de la fin d'une civilisation. Dans le rapport étroit entre le temps, l'évolution et l'Histoire. Il ne s'agit pas ici de se contenter de donner des informations élémentaires, mais bien de conduire une réflexion qui aboutit au final aux des thèses sur la déconstruction du monde actuel. Sommaire: Éléments de Philosophie de l'Histoire. 3 Introduction. 11 Chapitre 1 La définition de l'histoire. 15 A. L'histoire comme récit 16 B. L'idée de science de l'histoire. 20 C. La connaissance historique. 23 Chapitre 2 Le journaliste et l'historien. 29 A. L'événementiel et sa détermination. 30 B. L'histoire et l'ontologie de l'actuel 35 C. Philosophie de l'Histoire et actualité. 43 Chapitre 3 La valeur de l'histoire. 51 A. Histoire et devoir de mémoire. 52 B. Mauvaise conscience historique et utilité de l'histoire. 58 C. La place de l'histoire dans la Culture. 68 Chapitre 4 Le sens de l'Histoire. 77 A. Par la force des idées. 78 B. Par la force des choses. 86 C. L'Histoire, Manifestation et œuvre de la conscience. 92 Chapitre 5 Le concept d'Occident. 97 A. Le mot Occident et l'histoire. 98 B. Un slogan porteur d'espoir et un concept totalitaire. 102 C. Un concept forgé par la pensée fragmentaire. 108 Chapitre 6 Sur la fin de l'Histoire. 117 A. Fin du temps, fin de l'Histoire. 118 B. L'achèvement ou la fin de l'histoire politique. 123 C. De la fin des tribulations de l'humanité. 130 Chapitre 7 La déconstruction du monde. 137 A. Le délabrement de l'Occident 138 B. Une trajectoire vers le désastre. 143 C. Une pensée mécaniste pour un monde mécanisé. 150 Chapitre 8 Le Cycle du temps et la Modernité . 165 A. Le contexte global du Kali-yuga. 166 B. la perte de la Tradition. 172 C. La grande subversion. 179 Chapitre 9 Histoire et évolution. 189 A. Temps de l'histoire, Durée de l'évolution. 190 B. Le phénomène humain et le singe de l'homme. 195 C. Histoire et évolution de la conscience. 199 * * *. 211 Conclusion. 213 Appendice. 217 Notes : 219 Table des matières. 222

Résister à la modernité - Collectif 2020-11-12

Résister au règne de l'individualisme, à la domination de l'argent et à la disparition du spirituel, tels sont les grands thèmes d'une pensée antimoderne que les crises de notre temps rendent plus nécessaire que jamais. En puisant chez Charles Péguy, Georges Bernanos, Léon Bloy, Fedor Dostoïevski et bien d'autres, la revue PHILITT cherche à rendre compte de cette crise existentielle qui frappe l'homme depuis l'avènement de la modernité. Dans notre monde technicien et consumériste, ces antimodernes apparaissent comme des guides hétérodoxes capables de raviver chez nos contemporains un souffle que l'on croyait perdu. Analyses exigeantes de grands textes classiques, entretiens avec des spécialistes reconnus (Antoine Compagnon, Pierre Glaudes, Rémi Brague...), études d'écrivains majeurs tombés en disgrâce et ouverture sur des écoles de pensée marginales ont fait de PHILITT le porteur d'un horizon singulier, en rupture avec le modèle philosophique dominant. Pour la première fois, près d'une décennie de ce travail précurseur est rassemblée dans un vaste volume, augmenté d'une préface inédite, qui fait le point sur notre monde et permet d'appréhender celui qui vient. Matthieu Giroux, journaliste, est fondateur et directeur de la revue PHILITT. Il est l'auteur de Péguy, un enfant contre le monde moderne (Première Partie, 2018). Youness Bousenna, journaliste, est rédacteur en chef littérature de la revue PHILITT et auteur de Camus, l'éternité est ici (Première Partie, 2019).

Penser la modernité - Étienne Ganty 1997

L'ouvrage prend son point de départ dans la controverse Habermas-Heidegger qui a cristallisé les termes principaux du débat de la modernité avec elle-même : revisiter l'héritage des Lumières pour en réactiver les possibilités inemployées ou prendre congé de celui-ci en vue d'un tout autre commencement de la pensée. Éclairée par la magistrale logique de la philosophie d'Eric Weil et son analyse de la société moderne, une relecture attentive de ces deux grandes œuvres entend faire apparaître la possibilité d'un dialogue fécond si on lit en contrepoint leurs analyses respectives du complexe techno-scientifique.

La modernité - Carole Talon-Hugon 2016-02-10

La philosophie de l'art sans histoire de l'art est vide, l'histoire de l'art sans philosophie de l'art est aveugle. Car l'art est fait non seulement d'œuvres, mais aussi de mots pour les dire, de concepts pour les distinguer

et de théories pour les penser. Pourquoi le XIXe siècle a-t-il défendu «l'art pour l'art» ? Pourquoi la musique, la littérature ou la peinture furent-elles si soucieuses de formalisme ? Que signifia la création en 1863 d'un «Salon des refusés» ? Comment évolua le régime économique des arts plastiques ? Telles sont quelques-unes des questions dont traite cet ouvrage et auxquelles on ne peut répondre sans convoquer à la fois les œuvres, les acteurs et les courants, mais aussi les concepts même d'«art» et d'«artiste». Il analyse donc la production et la réception artistiques de la Modernité au sein de l'atmosphère théorique du XIXe siècle, et étudie notamment l'importance considérable qu'eurent sur le devenir de l'art le Romantisme allemand, la philosophie de Hegel et celle de Schopenhauer.

Une modernité explosive - Marino Pulliero 2008

Aux frontières de la théologie et de la philosophie - Marcel Neusch 2017-06-30

« Franchir les lignes, entrer en dialogue, c'est ainsi que je conçois la théologie. Il importe donc toujours en théologie de dire une parole pour ceux qui ne partagent pas ma foi. Cette parole doit être dite de manière à faire sens pas seulement pour ceux du dedans, mais encore pour ceux du dehors. Il me reste à vous indiquer quelques-unes de ces frontières que j'ai tenté de vos faire franchir ». Tel était le propos de Marcel Neusch lors de sa dernière séance académique à l'Institut catholique de Paris en l'an 2000. On retrouvera dans cet ouvrage quelques-unes de ses plus belles études. Ces véritables synthèses sont le fruit d'un enseignement magistral apprécié par des générations d'étudiants. Elles concernent des domaines variés : les relations entre la philosophie et la théologie, le christianisme et l'incroyance, la foi chrétienne et la culture moderne, les bases du mystère chrétien... On sera frappé, dans les écrits ici rassemblés, par leur clarté exemplaire.

Critique de la modernité - Alain Touraine 2014-04-01

L'Occident a longtemps cru que la modernité était le triomphe de la raison, la destruction des traditions, des appartenances, des croyances, la colonisation du vécu par le calcul. Mais, aujourd'hui, toutes les catégories qui avaient été soumises à l'élite éclairée, travailleurs et colonisés, femmes et enfants, se sont révoltées et refusent d'appeler moderne un monde qui ne reconnaît pas à la fois leur expérience particulière et leur accès à l'universel. De sorte que ceux qui s'identifient à la raison apparaissent désormais comme les défenseurs d'un pouvoir arbitraire. Faut-il renverser leur domination et reconnaître une diversité sans limite des expériences vécues et des traditions? Mais ce différencialisme extrême porte en lui l'intolérance, le racisme, les guerres de religion. Et la fuite dans le postmodernisme ne découvre que l'épuisement de l'idéologie qui identifiait la modernité à la rationalisation. Il faut reconstruire la modernité, d'abord en revenant à ses origines. Dès le début, dès la rupture entre la Renaissance et la Réforme, elle a rompu l'unité du monde ancien, à la fois rationnel et sacré. Elle a chargé la raison de découvrir les lois du monde, et la conscience de faire apparaître un sujet qui n'était plus divin mais humain. Ce dualisme de la modernité, présent chez Descartes comme dans la Déclaration des Droits de l'Homme, a été détruit par l'orgueil de la philosophie des Lumières et des philosophes de l'histoire. Maintenant que le règne de la raison conquérante s'est achevé, renversé par Nietzsche et par Freud, mais aussi par la consommation de masse et les nationalismes, il faut écouter la voix du sujet, qui n'est pas introspection mais lutte pour la liberté contre la logique de la marchandise et du pouvoir, qui est volonté de l'individu et du groupe d'être acteurs de leur vie, mais aussi mémoire et appartenance. La modernité est faite des complémentarités et des oppositions entre le travail de la raison, la libération du sujet et l'enracinement dans un corps et dans une culture. Ce livre marque une nouvelle étape majeure, après Sociologie de l'action et Production de la société, dans la réflexion d'Alain Touraine.

Cinéphiles et cinéphilies - Jean-Marc Leveratto 2010-08-25

La cinéphilie est une invention française : née dans les années 1910 dans le petit cercle parisien des amoureux du « septième art », elle a changé de forme en devenant populaire à travers le culte des stars, puis a gagné ses quartiers de noblesse à partir de la Seconde Guerre mondiale. Longtemps monopolisé par la critique professionnelle, le discours cinéphile s'est profondément transformé depuis les années 1990 avec l'arrivée des nouvelles technologies. En analysant l'évolution des manières de consommer, d'aimer et de célébrer les films du passé comme ceux du présent, cet ouvrage nous offre une autre histoire du cinéma.

La Pensée en danger - Jacques Ponnier 2021-01-15T00:00:00Z

Je vous convie à un voyage d'exploration inquiète des fondations de la société postmoderne. Nous éclairerons la mort de l'idéal, le rejet des autres sous couvert de tolérance, la guerre à mort déclarée à la vérité, cautionnée par nombre d'intellectuels, l'affirmation triomphale de l'opinion face à la raison et aux sciences, le culte du « tout nouveau, tout beau » imposant la quantité au détriment de la qualité, la soumission historiciste au fait accompli, le mépris profond du passé et l'indifférence à l'avenir, la fin de la lecture au sens noble du terme, le massacre des chefs-d'œuvre de l'art pour cause de « dépoussiérage », le principe du laisser aller tenant lieu de philosophie et d'éthique, la sexualité scindée de l'amour, pornographique, repue, et, en conséquence, flageolante, le mépris de la civilisation et le projet d'en revenir à l'animalité primitive allant jusqu'à la haine « spéciste », le terrifiant rejet des institutions politiques au profit du « peuple », supposé toujours juste et avisé, le triomphe de l'esprit de foule et de son arme épouvantable, le lynchage par la rumeur, en attendant, dans le tome II, last but not least, le délitement de ce qui fut notre magnifique Education nationale républicaine. Parvenus au terme du périple, nous serons devant la question cruciale : devons-nous assister sans rien faire au naufrage qui s'annonce ? Un sursaut est-il impossible ?

Revue d'histoire et de philosophie religieuses - 2006

Philosophie et modernité - Alain Finkielkraut 2009

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de Lettres modernes, Alain Finkielkraut est professeur au département Humanités et sciences sociales de l'Ecole Polytechnique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Le fait imaginaire* (Seuil), *La sagesse de l'amour* (Gallimard), *La défaite de la pensée* (Gallimard), *L'humanité perdue* (Seuil), *L'ingratitude* (Gallimard), *Une voix vient de l'autre rive* (Gallimard), *Penser le XXe siècle* (Editions Polytechnique), *Nous autres modernes* (Editions Polytechnique/Ellipses). Plutôt que de passer en revue les systèmes philosophiques de la modernité, j'ai voulu, dans ce cours, apporter l'éclairage d'un philosophe à chaque fois différent sur quelques unes des grandes questions anthropologiques de notre époque: le mal, l'égalité, la démocratie, l'inconscient, la technique, la guerre, l'éthique, l'histoire. Le but de ce périple, qui va de Jean-Jacques Rousseau à Hannah Arendt en passant par Marx, Tocqueville, Nietzsche, Freud, Heidegger, Schmitt et Lévinas, n'est donc pas touristique, mais herméneutique. Il ne s'agit pas de visiter les monuments de l'intelligence; il s'agit de découvrir ou de redécouvrir des penseurs essentiels pour comprendre le principe comme les passions du monde qu'ils ont pensé et pour tenter d'accéder ainsi à l'élucidation de nous-mêmes. Ce livre est né d'un cours en 8 leçons prononcé au sein du département Humanités et sciences sociales de l'Ecole Polytechnique par Alain Finkielkraut depuis 2003.

Les frontières de l'identité - Mikhaël Elbaz 1996

Modernité de la servitude - Georges Navet 1998

La servitude, soumise à la critique de la philosophie, se pose d'emblée comme étant une question antérieure, c'est-à-dire qu'elle est de ces questions qui suscitent un déploiement de références ayant trait tout autant à l'anthropologie qu'à l'histoire, au sens le plus politique du terme. La servitude, avant d'être une attitude, cette sorte d'ethos social où se perd l'idée de justice, s'apparente déjà à un passé qui, selon la formule consacrée, se refuse à passer. Quel nom aujourd'hui inventer qui confère au serf une nouvelle idée de soi propre à troubler le cours normal du temps, susceptible de nous extraire de ce jeu aveugle où, comme le rappelle Jean Genet, le serviteur n'est jamais qu'un miroir déformant du Maître ?

Bulletin signalétique 519 - 1994

Questions de la modernité - Georges Cottier 1985

Figures de la violence et de la modernité - Gilbert Kirsch 1992

L'oeuvre philosophique d'Eric Weil (1904-1977) est l'une des plus importantes du XXe siècle et l'une des plus actuelles, puisque tournée vers ce qui a surgi au coeur de la modernité, et l'ébranle jusqu'en ses fondements: la violence extrême que l'on est tenté de dire impensable. Il s'agit de comprendre, donc de penser le problème en reconnaissant que la violence et la modernité se disent en plusieurs sens. Ainsi, par exemple, si l'affirmation de la subjectivité est constitutive de la modernité, encore faut-il en distinguer les figures pour pouvoir déterminer quelle est, pour chacune, son rapport à la violence et sa place dans la modernité: la subjectivité passe du sentiment de Dieu à sa propre négation scientifique, de la conscience morale ou ironique qui s'affirme elle-même à l'oubli de soi de l'intelligence désintéressée, de la personnalité déchirée en elle-même à son auto-dépassement dans l'absolu, de la révolte muette au sentiment angoissé de la finitude, du sujet fini de l'action raisonnable à la conscience philosophique de sa propre volonté d'agir et de comprendre. Les diverses figures de la violence et de la modernité ne se comprennent que dans le discours philosophique qui les repère dans leur diversité et les situe par rapport à sa propre volonté de comprendre, mais sans se résoudre à un dualisme simpliste qui opposerait purement et simplement la violence et son autre; la philosophie est elle-même consciente de reposer sur un choix de la raison qui ne peut être justifié dans l'absolu. Les figures de la liberté ne prennent sens que les unes par rapport aux autres, sur le fond d'un dialogue que le philosophe tente d'instaurer. Le présent recueil réunit neuf études toutes consacrées à cette même problématique: les deux premières (1re Partie) peuvent être considérées comme une introduction à la philosophie d'Eric Weil; les trois suivantes (2e Partie) dégagent plus précisément et confrontent les figures déterminées de la modernité, de la violence et de la philosophie, du temps et de la présence; trois autres études (3e Partie) portent sur la lecture weilienne de Hegel et de Kant; la dernière suggère, en guise de conclusion, que le philosophe d'Eric Weil peut nous aider à nous orienter au sein du monde à la fois violent et raisonnable aujourd'hui.

Temps et culture : Fernand Dumont et la philosophie de l'histoire - Julien Goyette

2017-02-03T00:00:00-05:00

Si, par philosophie de l'histoire, on entend la capacité de prédire une fin de l'histoire après quoi il ne se passerait plus rien, alors l'oeuvre du sociologue québécois Fernand Dumont (1927-1997) n'en est pas une. Si, d'autre part, on conçoit que toute philosophie de l'histoire doit forcément s'achever dans la prophétie d'un monde sans conflits ni philosophie, alors, là encore, l'oeuvre de Dumont n'en est pas une. Si, par contre, on considère la philosophie de l'histoire comme une explication du sort des sociétés actuelles, une tentative incertaine visant à dégager une intelligibilité globale du devenir, alors il est possible que l'oeuvre du grand intellectuel en réunisse tous les traits. En examinant le rôle de l'histoire et de la mémoire dans la pensée de Dumont, en plaçant les réflexions de ce dernier sous le signe de la philosophie de l'histoire, ce livre permet de refaire l'unité d'une oeuvre qui non seulement invite à refaire sans cesse le chemin reliant la Cité du savoir à la Cité politique, mais continue de nous interpeller par son « inactualité », son esthétisme et sa puissance d'interrogation.

L'Aube de la Modernité 1680-1760 - Peter-Eckhard Knabe 2002-12-20

The purpose of this collective work is to throw new light on a period which is defined, neither in historical, nor in ideological terms, but along specific literary criteria. Across the XVIIth and the XVIIIth century, a new perspective appears on the status of literature and its relation to the author. Literature overflows the traditional limits of the so called "belles lettres" and the classical rules inherited from the tradition. Starting with *The battle of the books*, or with the new psychology of Marivaux's comedies and journals, the way is paved for a new form of writing that will eventually promote a new kind of drama, rooted in real life, as well as a considerable extension of the realm of satiric inspiration. The famous "Querelle des Anciens et des Modernes" is a token of this profound change. While the prestige of the author is raised (as in Pope's case), the domain of literature is extended to the field of social and economic life, giving models and advice even on trivial and utilitarian matters. These trends are studied in a broad European perspective by a team of scholars coming from various horizons and cultures.